



SHUTTERSTOCK

Les chiffres sont alarmants : selon une enquête d'Un pass dans l'impasse, 35,7% des Bruxellois et des Wallons ont déjà eu des idées suicidaires au cours de leur vie.

Plus d'un francophone sur dix a déjà planifié son suicide

■ Un pass dans l'impasse, acteur clé de la prévention du suicide en Wallonie, ouvre une première antenne à Bruxelles.

Le suicide reste un tabou. Un mot imprononçable. Une réalité qu'on tient à distance. C'est pourtant une problématique qui touche très largement la société. En moyenne, chaque jour, cinq Belges se donnent la mort. Le suicide est la première cause de mortalité chez les 15-44 ans, loin devant les accidents de la route et les cancers.

La récente enquête réalisée par Un pass dans l'impasse, acteur clé de la prévention du suicide en Belgique francophone, révèle, sans fard, des chiffres effrayants. Elle montre ainsi que 35,7% des Bruxellois et des Wallons ont eu des idées suicidaires au cours de leur vie, dont 20,6% au cours des six derniers mois.

Il y avait urgence

Plus alarmant encore : 11,2% des Bruxellois et des Wallons ont déjà planifié leur suicide et 21,7% – plus d'un sur cinq ! – d'entre eux ont programmé ce passage à l'acte au cours des six derniers mois.

La structure en santé mentale, qui possède une expertise de pointe dans la prévention du suicide en Wallonie, a aussi constaté une augmentation

de 48% de ses consultations au cours des quatre dernières années dans le sud du pays. *“Les demandes émanent de la population, des services de santé et de santé mentale, de pharmaciens, de psychologues...”*, détaille Thomas Thirion, administrateur délégué d'Un pass dans l'impasse.

En Région bruxelloise aussi, les besoins ne cessent de croître au fil des mois depuis la pandémie de Covid-19. *“Les chiffres sont venus souligner l'urgence d'agir et d'élargir géographiquement notre offre de soutien. Pour répondre à ces appels, nous ouvrons notre première antenne de consultations à Bruxelles, annonce le responsable de l'association.*

Cette avancée majeure rend la prévention du suicide plus accessible à tous les Bruxellois et Bruxelloises.”

Les psychologues de l'association y accompagneront toutes les personnes avec des idées suicidaires, leurs proches et les familles endeuillées après qu'un des leurs a mis fin à ses jours.

“Au début, je ne voulais pas en entendre parler...”

Les demandes proviennent aussi des structures de soutien des indépendants en difficulté. Dans ce secteur, le nombre de burn-out a bondi de 47%. *“Depuis 5 ans, nous soutenons les indépendants et entrepreneurs en détresse sur nos sites en Wallonie,*

avant même qu'ils ne développent des idées noires”, précise Thomas Thirion.

Camille (prénom d'emprunt), déjà fragilisée par une agression sexuelle, a fait appel à l'association après le décès soudain de son grand-père. C'est le centre PMS de son école qui a dirigé l'adolescente qui broyait du noir vers Un pass dans l'impasse.

Camille avait pensé à un lieu, aux lettres qu'elle laisserait, au partage de ses biens...

“Au début, je ne voulais pas en entendre parler. Mais, petit à petit, je me suis rendu compte que je n'allais vraiment pas bien.” Camille avait pensé à un lieu pour mettre fin à ses jours, à des lettres qu'elle laisserait, au partage de ses biens... *“J'ai accepté de rencontrer un de leurs psychologues. Ce dernier m'a*

apporté l'écoute dont j'avais besoin, témoigne-t-elle. Je sais maintenant qu'il y a Un pass dans l'impasse sur qui je peux compter quand ça ne va pas bien. Tout le monde devrait connaître l'association. Personne n'est à l'abri d'un coup dur à un moment de sa vie.”

Annick Hovine

→ L'antenne bruxelloise d'Un pass dans l'impasse se situe dans le planning familial Rosa, rue du Midi 118-120, à 1000 Bruxelles.

→ Un pass dans l'impasse, prévention du suicide : 081/777.150. Soutien aux indépendants 0800/300.25